devant Dieu le poids de leur négligence dans une matière aussi grave" (5).

Oui, chers collaborateurs, insistez particulièrement sur ce point capital, dans vos instructions et vos avis aux mères de famille. Qu'elles interdisent à leurs jeunes filles ces relations dont nous venons de parler, et qu'elles s'y opposent dès le début. Après des visites assidues, tolérées pendant des mois et des années, à quoi serviront leurs observations et leurs réprimandes ? Quand une fois le cœur sera fortement attaché, tous les raisonnements resteront sans résultat.

Aux exhortations faites en chaire, ajoutez celles du saint tribunal de la pénitence. Si vous rencontrez une personne tentée de contracter un mariage mixte, faites-lui comprendre son erreur et le péril qu'elle court ; employez d'abord tous les moyens de la persuasion et de la douceur, et différez même l'absolution, si vous jugez que c'est là un moyen efficace de vaincre son obstination.

Tenez une conduite analogue à l'égard des parents qui ne veilleraient pas suffisamment sur leurs enfants et les laisseraient fréquenter par des jeunes gens non catholiques.

Avertissez de notre part vos fidèles que nous n'accorderons plus, comme par le passé, des dispenses pour mariage mixte. Qu'ils n'espèrent pas obtenir ces dispenses parce qu'ils auraient à faire valoir des raisons d'avantage temporel ou de mutuelle affection, ni parce qu'ils oseraient se dire déterminés à réclamer les services d'un ministre d'une autre religion.

Nous vous rappelons qu'il y a excommunication contre tout catholique qui tenterait de contracter mariage devant un ministre hérétique, et que, dans notre diocèse, nous nous sommes réservé à nous-même et à notre vicaire-général, le droit d'absoudre d'une pareille faute.

Pour atteindre plus sûrement la fin que nous nous proposons en vous écrivant, nous voulons que cette lettre soit lue dans toutes les églises et chapelles publiques du diocèse. Il vous sera loisible de la commenter selon que vous le jugerez à pro-

(5) Circulaire No 88.